

079	UTBM Service communication	l'Est Républicain	4 septembre 2017
		Cristel - région - ingénieur EDIM - savoir faire - industrie locale	

Chez Cristel, bientôt 1 000 m² de plus pour valoriser ses savoir-faire



Bernadette Dodane : « Nos salariés sont fiers de montrer leurs savoir-faire aux visiteurs. » Photo Francis REINOSO

Le projet est d'envergure, son ingénierie financière en cours d'élaboration : « Nous allons construire des espaces de valorisation de nos savoir-faire sur environ mille mètres carrés », explique Bernadette Dodane, coprésidente de Cristel, le 1^{er} fabricant français d'articles culinaires inox haut de gamme, basé à Feschés-le-Châtel.

Le nouveau bâtiment (à très basse consommation) sera attenant au showroom actuel et prendra ses aises jusqu'en bordure de route. « Il abritera un espace d'accueil du public équipé d'une salle obscure pour projeter des films sur l'histoire du site patrimonial de l'entreprise, depuis Frédéric Japy, précurseur de l'industrie dans la région, à nos jours », détaille-t-elle, « un espace réservé au design capable de recevoir des designers et des étudiants du département EDIM (Ergonomie, Design et Ingénierie Mécanique) de l'UTBM pour les aider à développer leurs projets, une école de cuisine destinée aux enfants comme aux adultes, un petit restaurant avec des produits du terroir et un jardin potager. » Ce projet contribuera à parfaire l'offre de tourisme industriel initiée par Cristel il y a tout juste vingt ans.

Lorsqu'ils ont racheté l'usine, à la fin des années 80, Bernadette Dodane et son mari Paul ont récupéré une ruine. Sa réhabilitation a duré

deux ans, de 1995 à 1997. « À l'époque, on a bénéficié d'une subvention du Fonds pour l'amélioration des conditions de travail (Fact). En retour, on s'était promis d'ouvrir l'usine au public ». Promesse tenue. Si les inscriptions sont obligatoires, les visites sont gratuites.

Une noblesse oubliée

« Il faut également redonner aux jeunes le goût des métiers de l'industrie, montrer leur noblesse en expliquant comment, à partir d'un simple disque d'inox tout gris, on peut créer un véritable objet d'orfèvrerie », enchaîne-t-elle. « Il y a un avenir dans l'industrie avec des métiers très différents (régleurs, automaticiens, électroniciens...), des métiers qui montent constamment en compétences. Il faut que ça se sache. »

Les visiteurs découvrent l'ensemble du processus de fabrication, depuis la matière brute jusqu'au produit fini. « Il y a quelques savoir-faire spécifiques que l'on veut garder secrets, et sur lesquels on ne communique pas. On recouvre aussi certaines machines d'une housse au moment des visites. »

Elle conclut : « Le tourisme industriel, c'est une ouverture de l'entreprise sur le monde, une possibilité de faire connaître la marque plus vite et beaucoup mieux. »

A.B.